

XX^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

LECTURES

[Is 56, 1.6-7](#)

Ainsi parle le Seigneur : Observez le droit, pratiquez la justice, car mon salut approche, il vient, et ma justice va se révéler. Les étrangers qui se sont attachés au Seigneur pour l'honorer, pour aimer son nom, pour devenir ses serviteurs, tous ceux qui observent le sabbat sans le profaner et tiennent ferme à mon alliance, je les conduirai à ma montagne sainte, je les comblerai de joie dans ma maison de prière, leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel, car ma maison s'appellera « Maison de prière pour tous les peuples. »

[Psaume 66 \(67\), 2-3, 5, 7-8](#)

R/ *Que les peuples, Dieu, te rendent grâce ; qu'ils te rendent grâce tous ensemble !*

- Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse, que ton visage s'illumine pour nous ; et ton chemin sera connu sur la terre, ton salut, parmi toutes les nations.
 - Que les nations chantent leur joie, car tu gouvernes le monde avec justice ; tu gouvernes les peuples avec droiture sur la terre, tu conduis les nations.
 - La terre a donné son fruit ; Dieu, notre Dieu, nous bénit.
- Que Dieu nous bénisse, et que la terre tout entière l'adore !

[Rm 11, 13-15.29-32](#)

Frères, je vous le dis à vous, qui venez des nations païennes : dans la mesure où je suis moi-même apôtre des nations, j'honore mon ministère, mais dans l'espoir de rendre jaloux mes frères selon la chair, et d'en sauver quelques-uns. Si en effet le monde a été réconcilié avec Dieu quand ils ont été mis à l'écart, qu'arrivera-t-il quand ils seront réintégrés ? Ce sera la vie pour ceux qui étaient morts ! Les dons gratuits de Dieu et son appel sont sans repentance. Jadis, en effet, vous avez refusé de croire en Dieu, et maintenant, par suite de leur refus de croire, vous avez obtenu miséricorde ; de même, maintenant, ce sont eux qui ont refusé de croire, par suite de la miséricorde que vous avez obtenue, mais c'est pour qu'ils obtiennent miséricorde, eux aussi. Dieu, en effet, a enfermé tous les hommes dans le refus de croire pour faire à tous miséricorde.

[Mt 15, 21-28](#)

En ce temps-là, partant de Génésareth, Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon. Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, disait en criant : « Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. » Mais il ne lui répondit pas un mot. Les disciples s'approchèrent pour lui demander : « Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris ! » Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » Mais elle vint se prosterner devant lui en disant : « Seigneur, viens à mon secours ! » Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » Elle reprit : « Oui, Seigneur ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de

la table de leurs maîtres. » Jésus répondit : « Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux ! » Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

+

Eschau-Fegersheim, samedi-dimanche 19-20 août 2023

(< homélie du 20/08/2017)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Dieu a enfermé tous les hommes dans le refus de croire pour faire à tous miséricorde. » Dans la seconde lecture, saint Paul essaie d'expliquer aux chrétiens de Rome un grand mystère. Comment se fait-il que les Juifs, dans leur ensemble, n'aient pas accueilli leur Sauveur, leur Messie pourtant attendu ? Est-ce un échec dans le projet de Dieu, un échec de Dieu ? Ce n'est pas si simple : car le refus officiel des autorités juives de l'époque est en fait ce qui a provoqué la Passion et la Résurrection de Jésus ; c'est grâce à ce supposé 'échec', paradoxalement, que Jésus a accompli Son Mystère Pascal, pour nous sauver. « Dieu a enfermé tous les hommes dans le refus de croire pour faire à tous miséricorde. » Le Seigneur voit les choses de plus haut, à plus grande échelle : non pas qu'Il reste loin de nous et qu'Il nous manipule de haut, comme on joue avec des playmobils, mais dans Sa Bonté et Sa Providence, Il sait utiliser l'ensemble de nos choix libres pour organiser Son grand Plan de Salut. Dès le commencement de la Création, Il n'a permis l'entrée du péché dans le monde qu'en prévision de ce mystère du Salut. Grande était la dignité de l'homme, dès l'origine ! Plus grande encore sera-t-elle à la fin, puisque le Fils de Dieu vient nous partager Sa propre Vie ; en nous sauvant du péché, Il nous fait aussi entrer mystérieusement dans Sa propre vie divine, nous élevant à une dignité inouïe.

Le Seigneur a utilisé le refus des Juifs pour que les apôtres se tournent d'abord vers les païens, et que ceux-ci soient sauvés, alors qu'ils étaient plongés dans l'erreur et le péché. Ils ont été sauvés par la miséricorde du Seigneur – et c'est cette même miséricorde qui resplendira, lorsque le peuple Juif reconnaîtra enfin Son Sauveur. C'est de ce grand Projet dont saint Paul veut témoigner, un Projet tout entier marqué par la miséricorde.

Toutes les lectures de ce dimanche nous invitent à nous émerveiller du fait que le Salut se répande loin, très loin – plus loin que ce que les prophètes d'Israël avaient annoncé autrefois. Le prophète Isaïe, dans la première lecture, pressentait que les étrangers seraient un jour associés au Peuple Élu, au point que la Maison du Seigneur soit appelée « Maison de prière pour tous les peuples. » Jésus Lui-même, au début de Son ministère, semble limiter Sa mission au peuple Élu – mais l'épisode d'aujourd'hui, Sa rencontre avec la Cananéenne, préfigure cette extension future du Salut, bien au-delà des limites du judaïsme. « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » La femme ne s'offusque pas de cette image utilisée par Jésus, elle l'assume pleinement, avec humilité : « Les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Reconnaisant sa misère, elle est

capable d'accueillir la miséricorde du Seigneur, et goûte aux effets merveilleux de la foi : « 'Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux !' Et, à l'heure même, sa fille fut guérie. »

Dans cette célébration, nous voulons nous réjouir de connaître cette miséricorde du Seigneur, qui nous a pardonné nos péchés, et qui nous invite de jour en jour à vivre de Sa propre vie, dans la grâce de la foi. Rendons grâce pour Sa Providence, qui enserme et accompagne tous les hommes, pour les faire entrer, s'ils y consentent, dans le Salut du Christ. Par l'Eucharistie, nous rejoignons intimement le Sacrifice de Jésus, ce drame aux yeux des hommes qui est la plus grande victoire de l'amour divin : prions-Le de nous saisir au cœur et de nous transformer, nous et cette multitude pour laquelle Il S'est offert. Supplions-Le avec foi et avec espérance, pour que s'épanouissent dans notre vie la lumière et la joie du Seigneur, cette joie du Salut qui jaillit pour nous en surabondance, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +